

EDITORIAL d'Alain Bentolila 15/04/19

Ecole et résilience

Durant ces quarante dernières années, on est passé brutalement d'une situation où 3 élèves sur 4 n'accédaient pas à l'enseignement secondaire, à celle où, aujourd'hui, tous les élèves y entrent et y restent au moins cinq ans. On comprend bien qu'une telle révolution a brutalement et profondément transformé la composition sociale et culturelle de la population scolaire. Lorsque s'est levée la barrière d'une sélection, qui était profondément injuste et cruelle, un nombre considérable d'enfants, auparavant écartés, se sont trouvés précipités dans un système qui n'était pas conçu pour eux. Il eût donc fallu que cette école se transformât en profondeur dans ses contenus, sa pédagogie, la formation de ses maîtres et ses finalités professionnelles. Elle est en fait restée quasiment identique à elle-même. Le résultat est que **si l'école a réussi sa massification, elle a raté sa démocratisation et la force de résilience de l'école française s'est affaiblie année après année**. En 2016, le pourcentage d'enfants résilients (élèves performants malgré un handicap socio-économique) y était de 7% alors qu'il atteignait 15% en Corée, 14% en Finlande et qu'il dépassait 12% dans bien des pays qui consacrent des moyens moins importants que nous à l'éducation.

La route sera donc longue et difficile pour rejoindre les nations bien plus soucieuses que nous du destin de leurs enfants les moins chanceux. Cette bataille nécessaire ne sera pas gagnée en exigeant aveuglement des moyens supplémentaires. Elle exigera dévouement et imagination ; car ne l'oublions pas, ce n'est pas l'augmentation aveugle des moyens qui induira les changements fertiles, c'est l'engagement de l'école dans des transformations méthodologiques et pédagogiques efficaces qui imposera les moyens nécessaires. A force de compromis, de faux-semblants et d'égoïsme, familles, enseignants et responsables politiques, dans leur immense majorité, ont progressivement perdu foi dans la capacité de l'école publique de former les esprits de **tous** ses élèves à l'originalité et à la liberté de penser mais aussi à la rigueur du raisonnement et au respect des règles ! Ils ont perdu collectivement confiance dans sa vertu, non pas, bien sûr, de faire disparaître les inégalités individuelles et sociales, mais de ne pas les accepter comme une fatalité voire de les aggraver. En acceptant que pour certains, le pouvoir intellectuel et linguistique soit affaibli dès les premières années, ils privent l'école de son sens et précipitent les plus fragiles de nos élèves dans les bras des manipulateurs qui tenteront fatalement un jour de transformer leurs frustrations en désespoir.

C'est ainsi que plus de 10 % de nos élèves empruntent le long couloir de l'échec qui, de la maternelle jusqu'en 3ème, traverse l'école de la République. Ils ont toujours été en retard sur les compétences affichées. Ils ont souffert d'un déficit majeur de vocabulaire à six ans ; ils ont acquis quelques aptitudes au déchiffrage des mots à huit ans alors qu'ils auraient dû comprendre des textes d'une quinzaine de lignes ; ils sont difficilement parvenus à repérer quelques informations ponctuelles à douze ans quand on attendait qu'ils fussent des lecteurs autonomes capables de lire avec autant d'efficacité un conte et un énoncé de mathématique ou un texte scientifique. **Ils ont très tôt endossé le costume de l'échec et ne l'ont plus quitté.**

Brutalement livrés à eux-mêmes face aux exigences disciplinaires du collège, 12% des élèves vont alors vivre pendant quatre ou cinq ans en ne tirant aucun parti de leurs études secondaires ; l'institution les passera par pertes et profits. L'école primaire les aura maintenus en survie sans vraiment parvenir à les remettre à niveau ; le collège les achève. Il y a là comme une espèce de scandale. Sur 100 élèves en grande difficulté en 6^{ème}, 94 % le seront encore en classe de 3ème. Ils n'auront pas leur brevet des collèges

à une époque où le baccalauréat ne garantit plus rien. Une minorité d'entre eux, plus habiles dans des domaines pratiques, obtiendront un CAP parce qu'à la longue et, malgré des insuffisances notoires dans les matières générales, on considérera que somme toute, ils l'ont « bien mérité ». Mais – et cela est essentiel - ce CAP ou BEP si difficilement obtenu, *ils l'auront décroché par défaut*. Ils auront été orientés vers ces filières non parce qu'ils avaient envie d'exceller dans un métier manuel mais parce qu'**on leur a dit qu'ils n'étaient bons qu'à cela**. Tant que nous accepterons que l'échec, très tôt programmé, débouche naturellement sur l'enseignement technique et professionnel, nous marquerons ce dernier au fer de la honte et de la frustration.

En l'état de notre système éducatif, le vrai sujet n'est ni le passage complaisant et systématique d'un niveau à l'autre -jusqu'et y compris au Bac- ni le redoublement aveugle. La seule solution efficace serait de **gérer avec plus de pertinence pédagogique et de lucidité cognitive** le passage des différents paliers que les élèves les plus fragiles ont tant de mal à franchir de la maternelle au collège. L'idée est donc de mettre en place ce que l'on pourrait appeler des **sas de transition**. Cela consistera à proposer au maître des **évaluations diagnostiques** régulières situées en novembre et en mars chaque année, c'est-à-dire suffisamment tôt pour qu'il puisse identifier précisément les profils de compétences de chaque élève de sa classe. Sur la base de cette analyse, il pourra régulièrement mettre en place une véritable remise à niveau adaptée à chaque cas. C'est justement ainsi que procèdent les pays qui ont les meilleurs résultats sans pour autant dépenser plus que nous pour l'éducation. Nous proposons donc, au lieu de multiplier les évaluations statistiques stériles, d'instaurer un système d'évaluation **qui profite à l'enseignant dans sa classe**. Cela signifie que chaque enseignant devra être à même d'identifier régulièrement les difficultés singulières de chaque élève et le rythme singulier de chaque parcours d'apprentissage afin qu'en fonction de chaque profil, il instaure **une démarche de différenciation pédagogique** lucide qui accompagne chacun selon ses besoins. Une évaluation fertile est en effet celle qui rend l'enseignant plus lucide, plus à l'écoute des besoins de ses élèves et plus à même d'accompagner chacun avec pertinence et ambition. C'est cette démarche rigoureuse qui est utilisée dans le dispositif A.I.L.E (Apprentissage Intégral de la Lecture) **pour les CP et CE1 dédoublés** des académies d'Amiens, de LILLE et de LYON avec pour résultat une diminution considérable de l'écart entre les écoles de zones prioritaires et les autres plus favorisées(1).

(1)Ecart divisé par 3

Sommaire

Editorial : Ecole et résilience – Alain Bentolila	p 1-2
Le développement durable des compétences de compréhension est-il possible ?	
Paul Benaych	p 3
Roma : Manipulations et jeux _ Marie-Alix Girodet, Françoise Duquesne	p 3-4
Roma : témoignage d'Amélie Varin, enseignante devenue tuteur ROMA	
Martine de Latude	p 4
Les Ateliers de Compréhension de Textes entendus en maternelle	
Hélène Tachon et Adrien Wallet	p 5
Lire et comprendre en SEGPA – Franck Ehlinger et Patrick Binisti	p 6
Projet Erasmus + Illettrisme- Isabel Albar	p 7-8
Textes explicatifs : Activités ALE et capsules vidéo- Thierry Félix	p 9
Annexe 1 : nouvelles ressources mises en ligne	p 10
Annexe 2 : les nouvelles publications	p 11

Le développement durable des compétences de compréhension est-il possible ?

Comprendre ce qu'on lit, « savoir d'où ça vient », mesurer le sens du texte et les intentions de celui ou celle qui en est l'auteur sont des priorités absolues pour être un citoyen du monde alerte et vigilant.

Plus que jamais, il est nécessaire de donner à nos élèves les moyens de leur autonomie intellectuelle, de les accompagner dans la construction d'une conscience aiguë des enjeux de la compréhension.

En tant qu'enseignants ROLLERS, vous déployez une pédagogie qui vise le développement durable des compétences de compréhension chez vos élèves.

Régulièrement, au sein du CIFODEM, nous devons légitimement interroger l'efficacité des démarches préconisées par le ROLL. En d'autres termes, les élèves qui apprennent à comprendre conservent-ils par la suite, dans leur cursus scolaire, les capacités qu'ils développent notamment avec le ROLL ?

C'est, entre autres, pour tâcher de répondre un peu à cette question que nous avons mis en œuvre un dispositif dont l'objectif est de mesurer les acquis en termes de compréhension chez les élèves ROLLERS de CM2. Cette évaluation de compétences se déroulera en juin 2019.

Quelles sont les modalités de cette évaluation ?

- Deux tests ont été conçus : l'un sur un texte narratif, extrait des Misérables, de Victor Hugo ; l'autre sur un texte explicatif.
- Ces tests ont été « testés » dans une dizaine de CM2, puis amendés afin de correspondre au niveau moyen des élèves en fin de CM2.
- L'échantillon des classes est constitué de classes « non ROLL » et de « classes ROLL » sur la base du volontariat des enseignants. Les résultats ROLL/non ROLL seront ensuite corrélés.
- Ces classes sont issues des académies d'Aix-Marseille, d'Amiens, de Bordeaux, de Lille, de Nantes, d'Orléans-Tours, de Paris, de Rennes, de Rouen et de Strasbourg.
- Certaines classes sont en REP/REP+, la plupart sont en zone banale.
- La passation dans les classes aura lieu entre le 3 et le 7 juin 2019, elle devrait durer 30 à 40 minutes, sur deux journées distinctes.
- À l'issue du traitement des résultats, à la rentrée 2019, chaque enseignant participant au dispositif recevra le profil individuel des élèves et le profil global de la classe et ainsi que la synthèse générale.

Paul Benaych
Avril 2019

ROMA

ROMA : MANIPULATIONS ET JEUX

Des jeux et manipulations sont proposés sur le site ROMA. Ils sont disponibles dans l'onglet *ressources complémentaires*. Deux types de jeux sont proposés :

I. Des jeux de calcul mental

60 activités et jeux de calcul mental répartis par compétences

1. lire et écrire les nombres
2. Comparer et ranger des nombres
3. connaître le système de numération décimale
4. construire des procédures de calcul réfléchi (addition et soustraction)
5. construire des procédures de calcul réfléchi (multiplication et division)
6. Calculs approchés et ordres de grandeur
7. mobiliser et mémoriser les résultats des différentes tables

8. Calculer avec des nombres désignant des durées
9. résoudre des problèmes de type additif
10. résoudre des problèmes de type multiplicatif

Exemple d'un jeu de [résolution de problèmes de type multiplicatif](#) :

Le trésor des pirates

Matériel : tables de multiplication ou table de Pythagore

Activité collective à partir d'une histoire de pirates qui veulent se partager des pièces en or.

Choisir un nombre de pièces et un nombre de pirates (entre 2 et 9).

Par exemple : il y a 50 pièces et 5 pirates.

Demander aux élèves de trouver le nombre de pièces reçues par chaque pirate et vérifier en utilisant la table de multiplication.

Ces histoires sont l'occasion de résoudre de petits problèmes (de division) de proportionnalité simple.

Variantes : On peut simuler la situation avec du matériel (jetons) ; varier les quantités connues et celles à trouver : par exemple, si le nombre de pièces reçues par chaque pirate est connu, trouver le nombre de pirates.

Proposer des situations de partages avec ou sans reste.

II. Des jeux pour découvrir et construire une nouvelle compétence dans les domaines numériques, géométriques ou des grandeurs et mesures

Pour chaque compétence (nombres entiers NE, fractions NF ou décimaux ND, mesures M, géométrie G) du matériel est fourni ainsi qu'une règle d'utilisation de ce matériel.

Il s'agit à chaque fois d'une activité collective par petits groupes qui permet de donner du sens aux notions et du plaisir à chercher, tout en favorisant les échanges entre élèves.

Ces activités sont riches et il est souvent intéressant de les reprendre plusieurs fois et même de les ritualiser sur plusieurs séances.

Utiliser ces matériels, outre la motivation qu'ils engendrent, développe l'activité intellectuelle de l'élève ; l'élève agit, analyse, cherche, se pose des questions, se confronte avec le point de vue des autres élèves.

Un exemple : la bataille des centièmes (compétence ND1 ou *Etablir des relations entre unités de numération et écriture des nombres décimaux*)

En suivant les liens, voici [la règle du jeu et la fiche matériel](#). Tout ceci est disponible en se connectant sur le site dans la rubrique [« ressources disponibles-jeux et manipulations »](#)

Liste des matériels proposés en CM1 : voir l'annexe en fin de document

Marie-Alix Girodet et Françoise Duquesne

Témoignage concernant ROMA : Compter et conter ont la même origine, le saviez-vous ?

C'est sous ce titre qu'Amélie Varin, enseignante spécialisée « maître E » dans l'établissement St Vincent de Paul de Nice, vient témoigner de son travail auprès de ses collègues dans le domaine des mathématiques et utilisant le dispositif ROMA.

Amélie a répondu positivement à l'offre de son diocèse de devenir « tuteur » ROMA. Après une explication courte de ses motivations pour participer à l'expérimentation et de ce qu'est cette dernière dans le cadre des recherches de Mme Girodet et Duquesne, elle nous livre la manière dont elle accompagne la mise en œuvre des ACP (activités de compréhension de problèmes), l'organisation pratique dans les classes, le travail progressif et métacognitif avec les élèves.

Mettant l'accent sur son rôle de personne ressource, elle explique aussi les modalités de travail avec les collègues et l'intérêt que cela revêt dans le cadre du cycle 3 où cette expérimentation a été mise en place (cointervention, concertations, etc.).

Si vous voulez en savoir plus sur ce témoignage et sur les conséquences déjà visibles de l'expérimentation, [suivez ce lien](#)

Martine de Latude

Les Ateliers de Compréhension de Textes entendus en maternelle

En maternelle, c'est bien souvent la lecture d'albums qui tient la première place dans la rencontre avec « les histoires ». Bercés par la douce voix de l'enseignant et subjugués par les illustrations, les élèves oublient parfois de prêter attention à ce que dit le texte, à ce que dit l'auteur...

Il nous a semblé important de proposer la lecture de textes sans images afin d'inciter les élèves à développer leurs propres représentations (des personnages, des lieux...) et de favoriser ainsi leur capacité à se forger des images mentales.

Le ROLL a récemment créé un espace « *maternelle* » sur son site avec les ressources méthodologiques nécessaires à la pratique des *Ateliers de compréhension de textes entendus*.

Le protocole s'appuie sur celui de l'*Atelier de compréhension de textes* comme il est pratiqué en élémentaire et au collège, mais certaines modalités diffèrent. L'enseignant est en quelque sorte le porte-parole du texte mais c'est toujours le texte qui reste prescripteur du sens.

Témoignage d'une enseignante

Nathalie Darmenton, enseignante chevronnée de maternelle a accepté de nous ouvrir sa classe.

Nathalie lit le texte *Le coup de balai magique* (texte qu'on peut trouver sur le site ROLL) aux 6 élèves assis autour d'elle ; le reste de la classe étant réparti dans différents ateliers. Les élèves ne sont pas tous d'accord entre eux lors des premiers échanges. Ils attendent avec impatience que leur maitresse relise le texte pour vérifier s'ils disaient vrai. L'émulation est au rendez-vous et on constate que les enfants commencent à interagir entre eux.

L'enseignante témoigne de sa pratique récente du ROLL :

« Travailler autour de textes entendus, sans images, c'est novateur pour moi, car je ne le faisais quasiment jamais. Ça crée un autre rapport à l'univers de l'histoire, parce que ça oblige les élèves à être dans un autre mode de perception : ils doivent se créer leurs propres images. Ces ateliers permettent aussi de rendre les situations de lecture plus intenses. Je sens bien qu'en classe entière, une partie de mes élèves décroche lors des moments de lecture. Dans les ateliers de compréhension, là, les élèves sont actifs. »

L'expérimentation MATERNELLE dans l'Académie de Paris

D'autres témoignages nous sont parvenus sur cette démarche dans le cadre de l'expérimentation conduite sur l'Académie de Paris : à l'occasion de la formation du 10 avril, des enseignants ont rapporté leur expérience sur ces ateliers (qui leur avaient été présentés lors d'une formation précédente). La mise en œuvre est encore tâtonnante car ces démarches sont nouvelles, notamment du point de vue de la posture de l'enseignant, mais ce qu'en disent les enseignants est encourageant : les enfants apprennent à écouter, à s'écouter, et la parole circule plus facilement dans le groupe.

Nous espérons que ces témoignages inciteront d'autres enseignants à se « lancer » dans cette formidable aventure, source d'apprentissages et de progrès dans la compréhension des textes, et condition nécessaire à l'apprentissage de la lecture...

Hélène Tachon et Adrien Wallet

Lire et comprendre en SEGPA

Les résultats aux évaluations nationales de novembre 2018, prélevés sur un échantillon de six collèges, avec SEGPA, ont confirmé nos inquiétudes quant aux besoins des élèves des EGPA en compréhension de textes lus. Ils ont aussi soulevé la question de la formation des professeurs ; formation sans laquelle les performances des apprenants ne sauraient progresser.

Nos élèves de SEGPA maîtrisent quelques techniques de base pour autant, le transfert dans des situations plus complexes démontre des difficultés de compréhension avérées.

Quelques éléments chiffrés :

- Comprendre des textes littéraires et les interpréter :
 - 59% de maîtrise fragile
 - 41% de maîtrise satisfaisante
- Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu :
 - 85 % de maîtrise satisfaisante
 - 15 % de maîtrise fragile
- Comprendre un texte, des documents, des images et les interpréter :
 - 15% de maîtrise satisfaisante
 - 72% de maîtrise fragile
 - 13% de maîtrise insuffisante

Les difficultés de compréhension se font également ressentir au niveau des consignes mathématiques.

En résolution de problèmes :

- 14% de maîtrise insuffisante
- 57% de maîtrise fragile
- 29% de maîtrise satisfaisante

Ces épreuves montrent que les élèves de SEGPA sont en réelle difficulté de compréhension de lecture (85% d'entre eux n'ont pas une maîtrise satisfaisante) les empêchant notamment de construire un sens explicite du texte.

Lors d'une rencontre informelle entre formateurs, nous avons évoqué ces résultats alarmants. Nous avons, dès la rentrée de septembre 2018, inscrit à notre programme de formation de circonscription ASH, les ateliers ROLL (Réseau d'Observatoire Locaux de la Lecture) pilotés par monsieur Alain Bentolila, CIFODEM Université Paris-Descartes.

Nous avons eu la volonté d'impulser une dynamique de formation passant par la création de compréhension de textes comme le propose les ROLL. Pourquoi ?

D'une part, parce que peu de supports sont à disposition des enseignants spécialisés voulant répondre aux besoins spécifiques de leurs élèves. Ces derniers, adolescents, ont des compétences de cycle 3, voire de cycle 2. Or, il est impossible de leur proposer des textes tels que l'on peut habituellement en trouver dans les manuels destinés à l'école élémentaire car n'étant pas adaptés à leur maturité, ils susciteraient un rejet immédiat.

D'autre part, nous savons bien, par expérience, que les enseignants spécialisés ne rentrent pas facilement dans un projet d'apprentissage de la compréhension en lecture lorsque les ressources leurs sont imposées sans qu'ils aient été associés à leur élaboration. Cette réticence provient des réactions de leur public fragile qui doit absolument trouver un sens à toute activité d'apprentissage ; sens inscrit dans leur propre projet de vie.

Nous avons donc pris attache avec Messieurs Paul Benaych et Patrick Binisti afin d'analyser ensemble la faisabilité d'une telle démarche auprès d'adolescents en très grande difficulté scolaire.

A notre grande surprise, ce sont quatorze SEGPA, sur les vingt-huit que compte notre département de Seine & Marne, qui se sont engagées dans ce projet. Nous tenons à souligner la présence de PLP d'atelier ; ce qui apporte une véritable richesse et une diversité de supports.

Trois temps de formations ont été planifiés sur l'année :

- 1) Présentation du dispositif
- 2) Rédaction d'ACT et activités de perfectionnement
- 3) Mise en œuvre d'un ACT

Nous sommes encore dans une phase d'expérimentation-action qui se poursuivra l'an prochain (2019-2020). Notre volonté est de pouvoir mobiliser toutes les structures EGPA du département et d'offrir ainsi au ROLL une offre d'ateliers diversifiés qui pourrait également être relayée sur PROLIVRE.

Franck Ehlinger,
Conseiller pédagogique ASH 77

Patrick Binisti,
Formateur en français à l'ESPE de Créteil, docteur en sciences du langage

ERASMUS + ILLETTRISME

« J'enseigne l'espagnol depuis une quinzaine d'années, je suis professeure en lycée, dans l'académie d'Amiens. Avec mes collègues professeurs de langue française ou étrangère, nous constatons que des quatre compétences langagières que sont lire, écouter, parler et écrire, celles qui posaient traditionnellement problème aux élèves étaient écrire et parler.

Cependant, ces dernières années j'observe que « lire » leur fait de plus en plus défaut. Je m'explique : ils savent lire bien sûr (même s'ils n'y prennent qu'un plaisir tout relatif) et savent écouter puisqu'ils ont été habitués dès leur plus jeune âge à écouter l'enseignant quasi religieusement. Lorsque je parle de difficultés de lecture des élèves, je veux dire difficultés à dégager du sens de ce qu'ils déchiffrent.

Être dans l'incapacité de déchiffrer un texte simple est la définition de l'illettrisme. Alors oui, mes élèves de lycée sont capables de comprendre un texte simple, bien sûr, mais je choisis des textes de moins en moins longs car leurs difficultés à dégager du sens ne cessent d'augmenter. »

Est-ce là une situation spécifique à une région, les Haut-de-France, que l'on dit socialement défavorisée ? La réponse est non puisque les chiffres le démontrent : depuis 25 ans, le ministère de la Défense a évalué les performances en lecture et écriture de 400 000 jeunes français de 17-18 ans et leurs performances baissent régulièrement. Et c'est la même chose pour les jeunes européens.

Dans le journal officiel de l'Union européenne paru en juin 2018, le Conseil pour l'Education fait état du rapport PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves) de 2015 et rappelle qu'un élève sur cinq éprouve de sérieuses difficultés à développer des compétences suffisantes en lecture, en mathématiques ou en sciences. Dans certains pays d'Europe, jusqu'à un tiers des adultes a des compétences en lecture et en calcul qui ne dépassent pas les niveaux les plus bas.

Dans ce contexte, la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale (DSDEN) de l'Oise a décidé de mener un projet ERASMUS + pour travailler avec d'autres structures analogues issus de trois pays européens : les directions académiques de Turin dans le nord de l'Italie, celle de Konya en Turquie, celle de Braila en Roumanie et enfin avec la collaboration de l'Université de la Basilicate de Potenza dans le sud de l'Italie. En septembre 2017, parce que j'avais mené des projets européens dans mon établissement, la DSDEN m'a confié la coordination de celui-ci. L'objectif, contenu dans le titre, est a priori simple « Lutter contre l'illettrisme avec des outils innovants et la collaboration des parents ». Le concept ? Partager les bonnes pratiques, les dispositifs d'apprentissages modernes... tout ce qui se fait dans chacun de nos pays en la matière, les regrouper pour les utiliser en synergie. Nous avons trois ans pour nous former aux outils de chacun et pour former dans nos pays un maximum d'acteurs pour qu'ils ou elles puissent appliquer ces méthodes dans les classes.

La mission de l'école est de mener tous les enfants vers la réussite scolaire et de permettre l'acquisition du socle commun de connaissances et de compétences. Ces deux objectifs amènent aujourd'hui les enseignants à s'interroger sur les méthodes les plus efficaces pour y parvenir. Et particulièrement quand on parle de lecture et de compréhension de textes où, pour les motiver et rendre la lecture plus ludique (face à la concurrence des écrans et autres tablettes), il faut repenser les méthodes. Les nostalgiques d'une école où tous les élèves réussissaient le déploreront peut-être mais le contexte a changé. Comme le rappelle le Professeur Alain Bentolila, en quarante ans nous sommes passés d'une situation où trois élèves sur quatre n'accédaient pas à l'enseignement secondaire, à celle où tous les élèves y entrent aujourd'hui et y restent au moins 5 ans (1).

Pour ce faire, les outils numériques sont une solution. Et décroïsonner l'activité de compréhension écrite en l'alliant à de l'expression orale interactive et collaborative est une autre piste explorée. Depuis quelques années et dans plusieurs académies en France, le ROLL, Réseau des Observatoires Locaux

de la Lecture (2) sous l'impulsion d'Alain Bentolila, Jean Mesnager, Bruno Germain et Paul Benaych, a formalisé la « Machine à lire », application numérique pour travailler l'endurance à la lecture et « l'Atelier de Compréhension de Texte » pour acquérir des stratégies de lecteur en petit groupe de 8 à 10 élèves.

Partager ces outils proposés par le ROLL avec nos partenaires européens, les adapter à leur langue, leur culture, leur système scolaire nécessite des ajustements, provoque des débats et induit que l'on accepte de modifier sa vision connue d'un cours classique. Mais c'est passionnant ! Nous avons pu lors de ce projet Erasmus + faire « roller » tels des élèves dans des ateliers de compréhension de texte des inspecteurs, des formateurs, des recteurs de différents pays. Chacun s'est frotté au fonctionnement de son voisin et a pu s'enrichir des points de vue des autres. Nous sommes à mi-parcours et bientôt le partenaire turc nous formera à sa version réactualisée du « Jigsaw », autre dispositif pédagogique pour la classe par lequel les élèves en îlots de 5-6 élèves se répartissent des paragraphes d'un texte dans un temps imparti et évoluent de table en table pour confronter ce qu'ils ont compris du texte et comment ils y sont parvenus. Puis ils utilisent la tablette pour vérifier leur niveau de compréhension avec un test de type Kahoot.

Enfin, viendra le tour des partenaires roumains qui ont conçu un dictionnaire lexical thématique disponible sous forme d'application numérique ou de fichiers en libre-service en classe que nous déclinerons dans plusieurs langues.

L'innovation de ces dispositifs ? La personnalisation des outils, une organisation de classe où tous les élèves sont acteurs et l'intégration du numérique. Fini le cours où seul le professeur parle, les élèves sont invités à échanger des points de vue, argumenter, expliquer aux autres comment ils sont parvenus à comprendre les éléments d'un texte. Le ROLL prévoit un test de positionnement en début d'année pour cibler les compétences des élèves et leur proposer des exercices profilés sur les compétences échouées. Enfin, le dictionnaire thématique, la machine à lire et le Jigsaw seront proposées en format numérique pour permettre aux élèves d'entrer de façon ludique, progressive et autonome dans des activités de lecture ou d'acquisition de vocabulaire car ils pourront le faire seuls et de chez eux.

La grande plus-value du projet réside dans le fait que tous les partenaires ont des publics cibles différents. Nous proposons principalement ces outils à des élèves d'école élémentaire et de collège en France mais nos partenaires italiens proposent ces outils à un public d'adultes issus de l'immigration récente. A titre d'exemple, nos homologues turinois ont adapté le ROLL (tests de positionnement, ateliers de compréhension de textes, exercices profilés de perfectionnement) pour qu'il se prête à un public allophone et l'étendent à toutes les thématiques de la vie courante : la ville, les services publics, le travail, etc. Nous les avons formés au ROLL, ils partageront avec nous leurs ressources et adaptations. Car ce qui compte c'est bien la démarche, applicable à tous types de textes. Dans ce contexte, on voit bien que les perspectives sont multiples car potentiellement déclinables pour l'enseignement des langues étrangères ou n'importe quelle autre matière.

Tel est l'esprit des projets européens Erasmus + qui cherchent à mutualiser les bonnes pratiques, les rendre concrètes pour une société où chacun devrait trouver sa place.

- (1) Rapport « Illettrisme : causes, enjeux et modes de prévention » publié sur le site www.erasmus-illettrisme.fr
- (2) www.roll-descartes.fr

Isabel Albar- DSDEN Oise Beauvais
15 avril 2019

TEXTES EXPLICATIFS

Les activités d'Anticipation de la Lecture par Enoncés (ALE)

Nouvelles capsules vidéo

Dans l'objectif de former un lecteur polyvalent, capable d'adapter sa stratégie de lecture à différents types de texte, l'ALE est un parfait complément de l'ACT pour acquérir les habiletés nécessaires à la compréhension des textes explicatifs, en particulier polymorphes. Cette capacité devient essentielle au cycle 3, ce type de texte étant le support majoritaire des disciplines enseignées au collège. On comprend aisément qu'un élève, qui n'aurait pas été confronté à ce type de lecture, puisse se trouver fragilisé dans l'acquisition de bon nombre d'apprentissages.

Le site ROLL, outre le descriptif de la méthodologie (1), vient de s'enrichir de deux capsules vidéo permettant, pour la première, d'illustrer tous les gestes professionnels d'une séance en classe (2), la seconde proposant le témoignage de la collègue sur les conditions de mise en œuvre de ce type d'activité. Le support de la séance filmée [*Les éruptions volcaniques CM1*] est disponible dans la bibliothèque des activités de perfectionnement (1).

Il est également important de souligner que si l'acquisition de la méthodologie s'acquiert d'abord en groupe classe, elle est très rapidement transposable en activité autonome de l'élève et donc une situation supplémentaire pour l'organisation de la classe lors des ACT.

Thierry FELIX

(1) menu « Travailler la compréhension des textes informatifs et explicatifs »

(2) classe de CM1 de Gaëlle Pestourie, école René Desmason à Bergerac en Dordogne, captation vidéo réalisée en collaboration avec l'Ecole des Sciences de Bergerac.

COMPETENCES N /JEUX ET MANIPULATIONS

NE1	Les casquettes des mastodontes
NE2 - NE3	La numération vivante
NE2 - NE4	Les chiffres en piste
ND1	La bataille des centièmes
ND2	L'usine à décimaux
ND3 - ND4	Le décicible
NF1	Le puzzle des fractions
NF1- NF2 - NF3	Les fractibandes
NF4	Les fractions en pistes

COMPETENCES M /JEUX ET MANIPULATIONS

M1 - M2	La bataille des durées
M3	Prof sérieux- prof bizarre
M4 - M6 - M7	Les jardins du roi
M5	Les près de la reine
M8	Les devinettes des millilitres
M9 - M10	Les cerfs-volants

COMPETENCES G/ JEUX ET MANIPULATIONS

G1	La bataille navale
G2	Le point mystère
G3	Les familles de droites
G4 - G7	Le jeu des formes
G5	Le jeu des triangles
G6	Le mariage des lettres
G8	La chèvre de Monsieur Seguin
G9	Le jeu des cristaux
G9 - G10	Le jeu des solides
G11	Le téléphone géométrique

Annexe 2 : Chers collègues,

Voici quelques informations qui soulignent la vitalité du ROLL et la créativité des rollers. En vous souhaitant la meilleure exploitation des nouvelles ressources dans vos classes.

Cordialement,

Paul Benaych, 16 avril 2019

1. Quelques données ROLL au 16 avril 2019

	Au 1 ^{er} /12/2017	Au 1 ^{er} /10/2018	Au 13/12/2018	16/4/19	Évolution Depuis déc. 2017
Rollers	27700	32350	33308	33718	+6018
Supports ACT		325	336	361	
Exercices de perfectionnement		521	542	574	
Exercices « Travailler avec ma classe »		202	N1 : 206	N1 : 226	Depuis déc. 18 : +20
			N2 : 173	N2 : 192	Depuis déc. 18 : +19

2. Les nouveautés janvier – avril 2019 :

⇒ **49 fiches, avec la précieuse contribution des groupes de production mis en œuvre dans les formations.**

22 supports d'ACT	14 fiches de Perfectionnement	13 fiches pour la rubrique « Travailler avec ma classe »
1. ACT1 Harry Potter 1 2. Harry Potter 2 3. Harry Potter 3 4. Harry Potter 4 5. Harry Potter 5 6. Harry Potter 6 7. ACT1 Le genou de la déesse CM 8. ACT5 Maison de l'abeille CE/CM 9. ACT5 Les studio Harry Potter CM 10. ACT5 La luciole vairoise CE1 11. ACT5 L'aquarium de Noirmoutier CE2 12. ACT4 et 5 Recette pâte à crêpes CE1 13. ACT5 Suivez les oiseaux CE2 14. ACT5 La cité des enfants C2	1. Anticipation Le temps CE1 2. Anticipation Les corps célestes CM 3. Anticipation Les symboles de la République CE2/CM 4. Lexique La vipère CE 5. Lexique La vipère CM 6. Anticipation Le cycle de l'eau CE2 7. Anticipation Le cycle de l'eau CM1 8. Anticipation Le tigre de Sibérie CE1-CE2 9. Inférence Qui est Farigoulette CE1 10. Lexique Schtroumpf CE1 N2 11. Lexique et inférence Un plaisant CM2-6 ^{ème} N2	1. Logique Chocolat CM1 TF 2. Logique Lumière CM2 TF 3. Personnages Kimono rouge CM2 N1 4. Rapport texte-image L'école d'autrefois CE2 N1 5. Compréhension générale Histoire d'histoires CM2 N1 6. Compréhension générale Le petit Nicolas CM2 N1 7. Rapport texte-image L'ours blanc CE2 N1 8. Rapport texte-image Les saumons CM1 N1 9. Rapport texte-image Alerte ! Frelon noir CM2 N1 10. Rapport texte-image Piton et souffrière 6 ^{ème} N1 11. Syntaxe Pas bêtes, les bêtes ! CE2, N1

<p>15. ACT5 La kermesse de l'école CE1-CE2</p> <p>16. ACT3 Mme Tussaud Cycle 3</p> <p>17. ACT5 Mme Tussaud Cycle 3</p> <p>18. ACT5 Visite à Chantilly – CP-CE1</p> <p>19. ACT5 Visite à Chantilly – CE2</p> <p>20. Séjour en bord de mer – CE1 – CE2</p> <p>21. ACT3 Le système solaire CM</p> <p>22. ACT3 ou 5 La ferme pédagogique de la colline bleue CE2</p>	<p>12. Anticipation + ACT3 Égalité garçons filles C3 C4</p> <p>13. Anticipation Le hérisson CE2</p> <p>14. Logique Pourquoi les gommes CE1 N1</p>	<p>12. Syntaxe – La tour Eiffel CE2 n1, 2 et 3</p> <p>13. Lexique – Schtroumpf CE2 N1</p>
--	---	---